

Cahiers Bernard Lazare *paroles*

france
israël
diaspora

politique
histoire
mémoire
société
culture



« Un temps pour la guerre
et un temps pour la paix »
Ecclésiaste 3-8

Jacob Gildor

TARGET II

Peinture et collage sur bois. 1997

© collection privée

5€ (en vente au CBL et à La Procure)
Revue publiée avec le concours du
Centre National du Livre

nouvelle série
n° 343
novembre 2012

PARIS HOLLYWOOD

MAIRIE DE PARIS



Avec l'exposition *Paris-Hollywood* organisée par la Mairie de Paris cet automne, nous voici plongés dans le Paris rêvé du cinéma américain. Happés par un tourbillon d'affiches, de photos, de story-boards, d'extraits de films, mais aussi de costumes, comment ne pas succomber au charme de cette exposition, ne serait-

ce que pour le ravissant minois omniprésent d'Audrey Hepburn ? Sans doute parce que nous avons tous en mémoire une séquence, même fugitive, de l'un ou l'autre des films évoqués.

De Griffith à Woody Allen, défile un Paris souvent recréé de toutes pièces, et pourtant, en dépit de toutes les distorsions, de toutes les extravagances, si reconnaissable. Au cœur de cette exposition figurent des archives inédites consultables sur bornes interactives. Nous les retrouvons dans le catalogue dirigé par Antoine de Baecque édité à cette occasion (Catalogue *Paris-Hollywood* dirigé par Antoine de Baecque, éditions Skira-Flammarion, Paris 2012. 288pp.). L'ouvrage de référence nous offre des clés de compréhension passionnantes. Au gré des chapitres, nous y redécouvrons l'importance des racines européennes de Lubitsch et de la culture berlinoise, notamment à travers le travail de ses chefs décorateurs, artistes à part entière : Ernst Stern puis Ernst Feglé. Nous retrouvons aussi l'humour de Mel Brooks qui revisite l'histoire à sa manière, le travail de recherche perfectionniste de Sophia Coppola ou de Woody Allen. Cet ouvrage nous offre, sinon l'envers du décor, du moins sa fabrique et met l'accent sur le travail préparatoire à tout film. C'est aussi l'occasion de découvrir l'évolution du regard porté sur la Capitale au fil du temps. Bien évidemment, la figure de la Parisienne, élégante, pétillante, parfois ambiguë, est évoquée à travers Leslie Caron, Audrey Hepburn ou Danielle Darrieux, contrepoint de l'image du titi parisien illustré par Maurice Chevalier. Paris illustre souvent une vie libre de toute contrainte comme le propose Lubitsch puis Blake Edwards et, par delà ces images recréées, se dessine en filigrane l'image d'une Capitale de tous les possibles. Car cette ville romantique, réinventée avec talent nous renvoie inconsciemment au Paris rêvé de tous ces apatrides, de ces artistes, de ces artisans, de ces ouvriers qui ont vu dans la ville lumière au XX^{ème} siècle, un havre de paix, une terre d'asile et un espace de création. Comment ne pas penser à ceux qui ont fait la petite ou la grande histoire de notre Capitale ?

Et ainsi que le dit Humphrey Bogart à Ingrid Bergman à la fin du film *Casablanca* : « Nous aurons toujours Paris »

Anne Le DIBERDER, *Historienne d'art*

Salle Saint-Jean, Hôtel de ville de Paris.
Du 18 septembre au 15 décembre 2012.

L'œil du psy

Max KOHN, psychanalyste, écrivain.

Inceste et littérature : Christine Angot

Le nouveau livre de Christine Angot¹ est un véritable coup de poing. Elle a déjà publié une quinzaine de romans dont *L'Inceste*², *Rendez-vous*³, *Le Marché des amants*⁴, *Les Petits*⁵, ainsi que des pièces de théâtre. C'est un livre dont le sujet est en apparence directement sexuel. Est-ce qu'il est réellement pornographique ? Ce n'est pas sûr. Du moins il est question avec une méticulosité clinique de scènes sexuelles entre un père, mais ce n'est pas sûr, et une fille. La narratrice parle du père en disant « il » et de la jeune fille en disant « elle » : c'est impersonnel d'un bout à l'autre du livre. Les corps sont dans l'écriture mis en scène dans des montages, qui ont une réalité et une apparence si directement sexuelles qu'ils pourraient sembler pornographiques. Mais en réalité ces montages de corps ne produisent pas cet effet. Une intrusion violente est mise en représentation : la scène du viol. En quoi la description crue d'un inceste entre un père et une fille fait-il de la littérature ?

C'est un livre terrible parce que l'on est amené à voir de l'intérieur à quel point on peut être extérieur à un acte sexuel de viol. Il est question du rapport au langage. Le père condamne toute vulgarité et de manière générale tout usage de la langue qui n'est adapté ni à l'image de soi qu'on veut donner, ni à la réalité. L'usage correct du langage peut s'accompagner de la pratique la plus perverse possible sur le plan sexuel et psychopathologique.

Il veut qu'elle se colle à lui et qu'il n'y ait aucun interstice. Le montage sexuel des deux corps dans le récit n'aboutit pas à une jouissance chez le lecteur, c'est pourquoi il s'agit bien de littérature et non d'un livre pornographique. C'est le récit cru d'un inceste et les effets produits sur un sujet. On peut y participer sans forcément être partie prenante non plus. Un fantasme, une mise en scène du désir incestueux existe dans la réalité psychique que Christine Angot arrive à cerner au plus près. D'ailleurs, des moments de doute apparaissent au lecteur : ce n'est pas parce que l'on parle d'un père et de sa fille, qu'ils sont véritablement dans cette relation : il parle de la femme avec qui il est, il ne parle pas de sa mère, il parle d'« une maîtresse », d'« une autre « maîtresse ». Le flou, l'ambiguïté règnent dans le texte. Et puis, à la fin, il y a cette revue, *Vie et Langage*, où il a publié un article sur la prononciation du W intitulé « Le W est-il une lettre française ? ». Le fameux W qui est aussi un roman de Perec⁶.

Le livre se termine sur l'énigme de ce W, l'énigme d'une lettre, l'énigme de la littérature qui parle quand elle n'est pas de la littérature réaliste de la réalité psychique. C'est bien au plus près, non pas de la réalité d'un inceste, mais au plus près de la réalité psychique du sujet confronté à l'inceste dont ce livre témoigne. ■

1. ANGOT, Christine, *Une semaine de vacances*, Paris, Flammarion, 2012.
2. ANGOT, Christine, *L'Inceste*, Paris, Stock, 1999.
3. ANGOT, Christine, *Rendez-vous*, Paris, Flammarion, 2006.
4. ANGOT, Christine, *Le Marché des amants*, Paris, Seuil, 2008.
5. ANGOT, Christine, *Les Petits*, Paris, Flammarion, 2011.
6. PEREC, George, *W ou le souvenir d'enfance*, Paris, Denoël, 1975.